



École des
Enfants-de-la-Terre
PÉDAGOGIE WALDORF

À travers les branches

Février/Mars 2014-Saison 2013-2014-Numéro 15

Il y a plus dans la lecture que ce que voient les yeux - Partie I

Traduit d'un texte anglais de Barbara Sokolov - www.whyywaldorfworks.org

Gabrielle Carisse

Tous ceux qui entrent en contact avec les écoles Waldorf sont sûrs de remarquer à quel point tout y est beau. On remarque tout de suite les jouets merveilleux en bois et aux thèmes des saisons des classes de maternelle jusqu'aux incroyables dessins à la craie sur les grands tableaux des autres classes. Les visiteurs et les futurs parents apprécient l'incroyable variété de création des enfants; les peintures et dessins, les animaux et poupées tricotées, les paniers tressés, les figures de cire et la gravure sur bois, pour n'en nommer que quelques-uns. La musique jouée par les enfants, leurs chants et les incroyables pièces de théâtre sont vraiment impressionnants. Les parents admirent les grands livres de leçons écrits et illustrés par les enfants, livres qui reflètent le riche curriculum des activités Waldorf. Et, bien sûr, ce qui les marque le plus, ce sont les visages heureux des enfants dans ces écoles.

Mais, invariablement, la question du comment et quand les enfants apprennent à lire dans la pédagogie est posée. L'anxiété grandissante dans notre société face aux difficultés de lecture est si envahissante que, subitement, toutes les merveilles de la pédagogie pâlissent dans l'ombre de cette question. « L'apprentissage de la lecture est mis de côté dans les écoles Waldorf », disent les gens. « Les enfants n'apprennent pas à lire en première année comme dans les écoles publiques. »

J'ai envie de leur répondre : « Regardez plus loin! » Il y a plus, dans la lecture, que ce que nous voyons d'abord.

Les gens pensent généralement à la lecture comme à l'habileté à reconnaître la configuration des lettres sur une page et à la prononciation des mots et des phrases représentés. Ceci est l'activité mécanique extérieure qui est facile à reconnaître. Donc, quand les gens parlent d'enseigner la lecture, ils parlent de décoder les symboles qui représentent les sons et les mots.

En maternelle, les enfants de seulement cinq ans doivent mémoriser l'alphabet, une série de symboles abstraits, et les sons qui y sont associés. Ce processus, appelé préparation à la lecture, est stérile et

basé sur les conventions, inconnues à la nature même des jeunes enfants.

Durant les premières années scolaires, l'enfant continue de travailler sur les aspects extérieurs et mécaniques de la lecture. Les élèves passent de longues périodes à lire des textes correspondant à leur niveau de décodage en lecture. Les livres de textes contiennent des histoires composées avec un vocabulaire restreint et des phrases simples. Il y a peu de choses pour encourager l'imagination des enfants, pour évoquer le merveilleux ou pour stimuler l'appréciation de la beauté et de la complexité du langage.

Lorsque ces élèves atteignent les classes de cinquième ou sixième année, ils sont capables de déchiffrer les mots sur la page, avec différents niveaux de difficulté. Certains sont de bons lecteurs, mais pour la majorité des élèves, les mots et les phrases ne s'associent pas dans un ensemble cohérent. En surface, ces élèves sont capables de lire, mais leur compréhension est si limitée que pouvons-nous réellement appeler cela de la lecture?

Il apparaît évident qu'il y a plus dans la lecture que ce que voient les yeux! En plus du processus superficiel de décoder les mots sur une page, il y a une activité intérieure qui doit être cultivée pour que la vraie lecture advienne. Les enseignants Waldorf l'appellent « vivre dans l'histoire ». Quand un élève vit l'histoire de l'intérieur, il forme en lui des images qui correspondent aux mots. D'avoir l'habileté de former des images mentales, de comprendre, donne du sens au processus de la lecture. Sans cette habileté, un enfant peut être capable de décoder les mots sur une page, mais rester essentiellement analphabète.

Vous pourrez poursuivre la lecture d'*Il y a plus dans la lecture que ce que voient les yeux* dans la prochaine édition du journal au mois d'avril.

Deux personnes très chères à la communauté de l'école nous ont quittées pour un très long voyage... Joanne et Madison, votre sourire et votre courage nous manqueront, mais ils resteront gravés à jamais dans notre cœur.

L'équipe du journal

Rédaction : Isabelle Auclair
Gabrielle Carisse
Fanchon Esquieu
Mise en page : Amélie Arès
Correction : Sandrine Ziosi
Jason Roy
Abonnement : Geneviève Beaudoin

Pour tout changement concernant les abonnements au journal en version papier, pour partager vos commentaires ou encore des articles, ou même vos poèmes vous pouvez communiquer avec nous par courriel à l'adresse suivante: journal@enfant-de-la-terre.org.

Dates à retenir en Avril

7 avril – Journée pédagogique
12 avril – Atelier «Premiers pas»
16 avril – Présentation des élèves
17 avril – Reprise de tempête pour tous
18 et 21 avril – Congé de Pâques
22 avril – Journée pédagogique
sauf pour 1ère et 2e années : reprise
23 avril – Reprise de tempête pour tous

Conférence de Sylvie Héту

Partie 4 : Que pouvons-nous faire pour nos enfants?

Isabelle Auclair

La technologie prend énormément de place dans la vie d'aujourd'hui. Les grandes compagnies sont expertes dans l'art de créer de nouveaux besoins et rendre leurs produits totalement irrésistibles. On discute trop peu des effets néfastes que tout ceci peut avoir sur les enfants et même sur la population en général.

C'est pourquoi une des recommandations de Sylvie Héту est de rester critique face à ce que le marché propose aux enfants. Les écrans de toutes sortes les laissent dans un état passif et les mettent dans un faux état d'attention (leur cerveau est plutôt gardé en état de stress). De plus, plusieurs enfants et adolescents deviennent dépendants de leurs écrans (ce fléau est plus grave qu'on ne pourrait le croire). Il est plus facile d'évoluer et de s'améliorer dans le monde virtuel que dans la réalité et les jeunes le comprennent rapidement.

On devient humain en présence des autres humains. Les enfants gagnent donc beaucoup à côtoyer différents types d'humains (en chair et en os, bien sûr). C'est un des meilleurs moyens pour développer chez eux leur sens du « moi ».

Un médecin anthroposophe a donné les recommandations suivantes pour l'introduction des enfants à la technologie :

- 0 à 7 ans : c'est dangereux;
- 7 à 14 ans : ils n'en ont pas besoin;
- 14 ans et plus : ça se négocie.

Tranquillement, les médecins classiques se rapprochent de ces conclusions.

Les enfants surexposés ne sont heureusement pas des « cas perdus ». On peut récupérer beaucoup d'apprentissages en remettant ces enfants ou adolescents dans leur corps par des jeux d'enfants, en les laissant grimper aux arbres, etc.

La meilleure façon de donner de bonnes habitudes à nos enfants reste toutefois de montrer l'exemple comme parent. Quel est notre rapport avec la technologie? L'utilisons-nous intelligemment? En abusons-nous?

Il ne faut pas avoir peur d'établir des limites claires qui sont en harmonie avec nos valeurs. Il faut se lever debout même si les voisins ne nous comprennent pas. Madame Héту a raconté une anecdote de son propre vécu : ses propres enfants n'écoulaient la télé que le samedi matin, alors que chez tous les petits voisins, c'était beaucoup plus fréquent. Pourtant après quelque temps, tous les enfants du voisinage passaient leur temps libre dans le sous-sol de Madame Héту, car il y avait « tant » de choses à faire chez elle!

Tous les enfants souhaitent, au plus profond d'eux-mêmes, jouer. En leur fournissant l'espace, le temps et quelques accessoires, nous n'avons rien de plus à ajouter!

Aux enfants qui s'ennuient : laissons-les attendre que les petites voix en eux leur disent quoi faire. Là, nous leur donneront un beau cadeau : celui d'être capable de se découvrir et d'être eux-mêmes.

Brouette et casseroles

Fanchon Esquieu

Quel bonheur ... les jours rallongent, le soleil est plus fort, bientôt les odeurs de terre qui dégele nous rappelleront que le printemps est là et que le jardinage pourra recommencer. Alors que vos premiers semis doivent fièrement verdir vos fenêtres, vous pouvez préparer la suite du potager en semant maintenant les tomates, le céleri et le basilic. En effet, je vous aurais dit dans la chronique de février (qui n'a pas pu paraître) de semer les graines d'oignons, d'aubergines, de piments et poivrons, puis les poireaux, le persil et le thym. Maintenant, une autre manière de faire venir le printemps plus tôt chez vous: confectionnez un beau bouquet de branches. En mettant des branches dans un vase avec de l'eau, les bourgeons exploseront de joie avant le printemps à l'extérieur, quel plaisir de voir le jaune des forsythias, les gros bourgeons des marronniers ou les chatons des saules...

Au Menu

Seriez-vous envahis d'oranges suite à la super campagne de financement de l'école? Parfait, on adore les jus frais ou les oranges simplement délicieuses en tranches, mais il y a plein d'autres choses à faire avec des oranges! Marmelade, écorces confites... gardez-en une ou deux pour le mois prochain, j'aurai encore une recette pour vous. S'il vous reste des courges à cuisiner: une soupe ou un bon gratin!

Brioche au citron:

Pâte levée sucrée:

2t ½ de farine	3 c. à soupe de sucre en poudre
(un peu plus pour le pétrissage)	½ t d'eau tiède
2 ¼ c. à thé de levure sèche	4c. à thé de crème (j'ai mis du yogourt!)
¼ t de beurre fondu	2 gros œufs
2c. à thé d'essence de vanille	1 c. à soupe de zeste de citron
½ c. à thé de sel	

Garniture au citron et sucre:

¼ t de beurre	3 c. à soupe de zeste de citron
1 c. à thé d'essence de vanille	½ t de sucre

Mélangez 1 t de farine avec le sucre et la levure. Ajoutez l'eau, le beurre, la crème ou yogourt et la vanille. Remuez bien et ajoutez les œufs, un à la fois.

Ajoutez une autre tasse de farine, le sel et le zeste de citron. Mélangez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et collante. Ajoutez le reste

Il y a aussi une merveilleuse laitue à redécouvrir en hiver: l'endive. Insipide pour certains, elle se révèle délicieuse en salade avec du fromage bleu et des noix, ou bien cuite, revenue dans du beurre avec des oignons, elle perd alors son amertume et agrémente très bien un gratin, justement. Mais pour la recette du mois, je vous partage une découverte sucrée et acidulée.

de la farine et pétrir jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Si cela colle trop rajoutez un peu de farine. Pétrissez environ 8 minutes jusqu'à avoir une pâte soyeuse, élastique et un peu collante.

On peut faire tout cela à la main ou au batteur avec un crochet pétrisseur. Couvrez le bol avec un plastique et laissez la pâte lever dans un endroit chaud, elle devrait doubler de volume en 1 h.

En attendant, dans un petit bol, faites le mélange de la garniture au citron. Après la première levée de pâte: farinez une surface de travail et abaissez la pâte. Enduisez la pâte de la garniture au citron et pliez la pâte de manière à enfermer la garniture dans la pâte. Déposez cette pâte dans un moule à pain beurré (environ 9x5 po). Couvrez le moule d'une pellicule plastique pour faire encore lever la pâte un gros 45 minutes.

Préchauffez le four à 175 C / 350 F. Faites cuire la brioche de 35 à 45 minutes, en la couvrant après 15 min de papier d'aluminium. Laissez refroidir 10 minutes avant de démouler.